

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 12 février 1774

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 12 février 1774, 1774-02-12

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/303>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Il y a longtemps, mon cher et illustre maître, que je n'ai...

Résumé Regulus. Orphanis : extrait de La Harpe dans le Mercure. Pousse Volt. à intervenir auprès de [Terray] en faveur de La Harpe. Cath. II et les Turcs. Cath. II et les prisonniers de Cracovie, témoignage de Choisy.

Date restituée 12 février [1774]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 74.11

Identifiant 1580

NumPappas 1372

Présentation

Sous-titre 1372

Date 1774-02-12

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D18811

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 158

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

D. M. D'Alembert
916-A300

à Paris le 12 février 1776

1774 →

98

158

Son cheval

Il y a long temps, mon cher Killdeer, m'a écrit que
j'aurais entendu parler de vous, & que j'aurais enfin
joué avec ce nom une figure de vice; j'aurais pourtant
vous dit que non, mais j'aurais toutefois, & ce n'est
ce que je vous aime toujours, j'aurais envie de me croire;
j'aurais pourtant joué avec moi, et tout aussi pour d'autrui; on
me dirait que vous aviez été malade, mais on m'a
dit que je n'étais pas malade. L'opéra de Voltaire n'a pas vu le jour longtemps
que les chefs d'œuvre de Régulus & d'Appolinis.

Qu'on dise au contraire que le personnage que j'ai
évoqué d'Appolinis avec vous sur le territoire espagnol
que le héros viene d'en finir dans le merveilleux?
Le jeune homme est bénit digne par les talents, la
bonté, le bon courage, de l'entraîneur que vous prenez

à lui, mais il l'a欠e une rade comme à jadis,
bien faute d'gires et de chauffe-trages par les
rumeurs. Je suis vraiment affligé de le voir sans
fortune. Ondiquez-vous avec du crédit auprès du
contrôleur général, qui le ferait un plaisir de
vous obliger, si tel-que-j'en-vanis. Vous devriez
l'engager à faire quelque chose pour ce jeune
homme, qui trouve tout de jolies finans, en qui
ne j'aurais que tout à l'espise et à l'avenir
par les fuis.

Que dites-vous de l'environs de Catteau ? Il me
semble que les Tress commencent à se nager
à l'île. Quand on se laisse battre par ces marabout,
il ne faut pas persister. La lithographie Kirsch

qui rira le dernier. Celle qui n'aurait pas su le monde,
que les prisonniers français fait à Grangie attire
très bien les regards. M^{me} de Châtillon, un des deux prisonniers,
qui est ici, affirme qu'ils ont été traités indigneusement,
vous devriez bien écrire à cette grande Princesse
que Semiramide est bien mal obéie, & Catarine
bien mal instruite. Adieu, mon cher maître, je
veux aimer plus que toutes les femmes, & croire
que toutes les femmes. Dites moi un mot de votre
santé, & je vous en ferai une longue à l'Herbe. mes respects
à Madame Duret.

A. Monfier
Monfier de Voltaire
Academie française
à Ferney, pays de Gex

